

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

**DESTIN** | Sur sa sonnette, un faux nom. Sur ses cartes de visite, la mention «citoyen suisse». Adam Tellmeister vit pourtant depuis plus de dix-huit ans à Berlin. Sans passeport ni assurance maladie. Un sans-papiers clandestin, mais pas incognito! Adam est un artiste. Dans son atelier sont exposés ses fresques et des montages virtuels 3D, éclairés avec des LED. Il a participé il y a quelques années à un projet graphique financé par la responsable de l'intégration des étrangers à Berlin, Barbara John, rassemblant des écoliers de l'Est et de l'Ouest.



© DR | Adam Tellmeister

MICHEL VERRIER | 13.08.2008 | 00:00

Sur sa sonnette, un faux nom. Sur ses cartes de visite, la mention «citoyen suisse». Adam Tellmeister vit pourtant depuis plus de dix-huit ans à Berlin. Sans passeport ni assurance maladie. Un sans-papiers clandestin, mais pas incognito! Adam est un artiste. Dans son atelier sont exposés ses fresques et des montages virtuels 3D, éclairés avec des LED. Il a participé il y a quelques années à un projet graphique financé par la responsable de l'intégration des étrangers à Berlin, Barbara John, rassemblant des écoliers de l'Est et de l'Ouest.

Des petits drapeaux suisses sont plantés dans ses pots de fleurs. Ses peintures de Guillaume Tell croquent à la fois le héros, le résistant et le bourreau d'enfants, selon Adam. Pas de doute, l'homme vient de Suisse.

Les images du Vietnam

Adam fuit son pays d'origine en 1986, lorsqu'il reçoit son ordre de marche. Il ferait bien le

service civil, mais cela n'existe pas encore. Le service militaire, par contre, le rebute. Il reste notamment marqué par les images de la guerre au Vietnam. Sur son ordre figure la mention: «Qui ne se présente pas sera considéré comme déserteur et encourt la prison.» Il décide de fuir à Venise. C'est là qu'il apprend à peindre des fresques et que lui vient l'idée de chercher refuge en Allemagne, en tant que requérant d'asile.

Mais à la Mairie d'Essen, où il fait sa première demande officielle, on ouvre des yeux ronds, comme le raconte le quotidien berlinois Die Tageszeitung, qui a brossé récemment le portrait du sans-papiers. Un requérant d'asile suisse, ça ne peut être sérieux! «Ils ont demandé où était la caméra cachée», raconte Adam. Accueilli dans les milieux du Mouvement de la paix, dans la Ruhr, il participe notamment à une action culturelle transformant un monument aux morts de la guerre en monument du souvenir aux déserteurs exécutés. Ce qui lui vaut d'atterrir en prison, de perdre son avocat et de voir s'envoler tout espoir d'obtenir le droit d'asile.

Il passe à nouveau la frontière pour aller chercher refuge aux Pays-Bas, où la police lui fournit des papiers provisoires. Les fonctionnaires le baptisent Swiss-Tell, un pseudonyme qu'il marie avec son nom de famille pour devenir Adam Tellmeister.

## Déserteur et évadé

L'artiste voyageur fait ensuite un court retour à Zurich pour défendre un objecteur de - conscience, le temps de peindre un graffiti. Il est arrêté, -condamné pour désertion et parvient à s'enfuir, profitant d'un passage aux toilettes du tribunal. De retour à Berlin, il décide en 1989 de trouver refuge en RDA. Nouveau déboire: il dépose sa demande d'asile au moment où les foules se pressent autour du mur, qui va tomber. Il lui reste, en souvenir, un document du Ministère de l'intérieur de la RDA attestant de sa démarche.

Au début des années 2000, Adam prend contact avec l'ambassade de Suisse en Allemagne. Ses «méfaits» sont prescrits, il n'attend plus aujourd'hui que son passeport helvétique. Une renaissance: l'artiste prépare son retour au pays et sa première expo, à Lucerne, l'an prochain.

## Suisse

**Source URL (Extrait le 18.09.2008 - 14:22):** <http://www.tdg.ch/actu/suisse/2008/08/13/deserteur-suisse-clandestin-berlin>